

L'ORPAILLEUR

Décembre 1995

5000 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aire-Le Lignon
et les Libellules

Le temps de l'enfant

Le temps et l'usage du temps sont des notions mouvantes qui n'ont cessé d'évoluer au fil des siècles, selon les sociétés. L'usage qui en est fait chez nous, aujourd'hui, est issu des valeurs imposées par la société industrielle. Enfants et adultes y sont soumis sans en avoir vraiment conscience. Ainsi très tôt l'enfant se voit contraint de s'adapter à des rythmes extérieurs aux siens, aux rythmes scolaires notamment. Le temps, entre deux bornes, va à l'encontre des rythmes du corps comme de ceux du temps du jeu, temps vécu sans bornes, sans durée. C'est en référence à ces temps-là que l'enfant a à faire l'apprentissage du découpage du temps.

Temps scolaire, clairement repérable dans son contenu et ses horaires, temps hors école, dont l'usage plus flou contient les activités périscolaires. Ce temps-là est l'instant où l'enfant peut retrouver son propre rythme. C'est un temps moins chargé d'attentes où il

peut récupérer de l'effort investi dans l'apprentissage scolaire. C'est un temps pour être lui-même, tel qu'il est, actif, rêveur ou inactif.

Dans un monde où adultes et enfants sont toujours plus sollicités par les activités de loisirs, dont les possibilités dépendent du milieu socio-économique, quels choix réels restent-ils de l'usage de ce temps?

C'est avec cette question à l'esprit qu'il y a lieu de penser et de répondre aux besoins des enfants, pour que ces moments de temps libre soient vraiment des moments de leur propre liberté retrouvée.

Il en va de même pour chacun d'entre nous et c'est ce à quoi nous tentons de répondre dans notre accueil à la Maison de Quartier. C'est également le sens des réflexions que nous vous proposons d'aborder dans ce numéro, principalement destiné aux enfants.

Dominique Chautems-Leurs

*Tous nos vœux
pour
la Nouvelle Année!*



2

*Vernier sur Rock
en images*

3

*Y a-t-il une vie
après l'école?*

4

*Les enfants
à la Maison de Quartier*

5

*Périscolaire
et sport*

6

7

*Fêtes comme
chez... les voisins!*

8

*Calendrier
Programme
Mercredis de ski*

*L'effervescence suscitée
par une telle manifestation
ne saurait être contenue
sans une équipe de sécurité.
Merci au staff.*



Vernier sur Rock en images

*Le Festival existe aussi grâce au travail
des animateurs de la commune
dont les salaires sont financés
par la Commission cantonale
des centres de loisirs et de rencontres.*

LE CORNAILLEUR

N° 44

Décembre 1995

**Journal de la Maison
de Quartier
d'Aire-Le Lignon**

Collectif rédactionnel:
Eduardo P. Herrera
Laurent Wicht
Christian Brunier
Dominique Chautems-Letras
Roberto Gomensoro (coordination)

avec la collaboration
de l'Atelier «Signature»
112, rue de Lyon
1203 Genève
Téléphone 345 65 58
Fax 345 65 66

Mise en page:
«Atograph»
54, rue des Bains
1205 Genève
Téléphone 320 85 73

Impression:
Imprimerie du CACHOT
75, Ancienne-Route
1218 Grand-Saconnex

Le secrétariat

est ouvert
du lundi au vendredi
de 14 h à 19 h
12^{bis}, ch. Nicolas-Bogueret
1219 Le Lignon
Tél. 796 92 66

Permanence téléphonique
dès 15 h 30
Tél. 796 92 66

Merci aux vingt-cinq jeunes enthousiastes qui ont tenu le bar.



Y a-t-il une vie après l'école?

Avec la réforme scolaire, les acteurs du péri- et du parascolaire ont dû s'adapter. Qu'en est-il aujourd'hui dans votre quartier?

Depuis 1992, les enfants sortent de l'école plus tôt. Ce changement d'horaire marqua le début d'une profonde évolution des activités encadrées après l'école. Trois ans après le début de ce chamboulement, où en est-on à Aïre-Le Lignon?

Au début était le changement d'horaire. Pour la rentrée 92-93, le Département de l'instruction publique avait décidé d'avancer la sortie de l'école de 16 h 10 à 15 h 35. Mais il fallait meubler ce temps libre supplémentaire: la réforme des activités surveillées (anciennement classes gardiennes) et des études surveillées (anciennement devoirs surveillés) s'imposait.

Le parascolaire

On divisa les enfants en deux groupes: les petits jusqu'à la troisième primaire et les grands dès la quatrième. Pour les grands, peu de changement: les études surveillées existent toujours et restent gratuites. Les activités surveillées pour les petits subirent en revanche une véritable cure de jouvence: renommées «activités parascolaires», leur coût fut en partie reporté sur les communes, puis sur les parents eux-mêmes (abandon de la gratuité). Les surveillantes furent invitées à se muer en animatrices ouvertes sur le monde associatif, histoire d'élargir le monde relationnel des enfants. Les «dames du parascolaire» durent donc sortir de leurs préaux pour découvrir le vaste monde, organiser des moyens de transport adéquats et surtout se former.

Aujourd'hui, une bonne moitié (56%) des animatrices du parascolaire du canton suivent une formation continue donnée par le Groupement intercommunal des activités parascolaires (GIAP) ou par le DIP qui comprend entre autres matières: animations-jeux, activités manuelles, premiers secours, alimentation, relaxation et environnement social de l'enfant. En revanche, questions transports et collaborations avec les associations, les résultats sont moins encourageants.

Et au Lignon?

Au Lignon, deux animatrices parascolaires s'occupent de vingt-six enfants. Lorsque les activités sont devenues payantes il y a eu une baisse de participation, mais dans un deuxième temps elle remonta à son niveau normal. «Peut-être que les

parents ont attendu un peu pour voir combien ça allait leur coûter effectivement», affirme M^{me} Geoffrey du parascolaire qui ajoute «qu'actuellement la situation est plus claire car on paye «à la carte», c'est-à-dire seulement si l'enfant est présent». Les familles à faible revenu peuvent bénéficier d'une exonération partielle ou totale moyennant le remplissage d'un formulaire ad hoc à adresser au GIAP, ce qui assure une certaine discrétion. Les enfants de quatrième primaire ne sont normalement pas admis au parascolaire, mais au Lignon, et sur demande des parents, certains pourraient l'être. Jusqu'à maintenant pourtant, personne n'a fait cette demande.

Question transport, le quartier pose un problème particulier d'après M^{me} Geoffrey: «Nous sommes limités dans nos activités, car le Lignon est loin de tout. Le temps d'arriver, il faut déjà revenir. On pourrait disposer d'un bus, mais il faut le demander trop à l'avance. En général on fait des promenades dans la région. Le bus 51 ne passe pas fréquemment, donc le problème est le même pour aller à la ludothèque de Châtelaine.» Curieuse affirmation quand on sait (cf. page suivante) que certains clubs sportifs du quartier n'ont même pas été contactés. Pourquoi, par exemple, aller faire du tennis à Vernier plutôt qu'à Aïre? Une chose paraît sûre en tout cas, depuis la réforme du parascolaire, c'est que les enfants du Lignon ne traînent pas plus qu'avant, ce qui fait s'interroger M^{me} Geoffrey: «Les enfants sont-ils devant leur télévision, repris par leur maman ou plutôt au Jardin Robinson où, sans être surveillés en permanence, ils disposent d'un choix d'activités plus large?»

Le périscolaire, le Jardin Robinson et Kasparov

La réponse est peut-être à chercher du côté du périscolaire, dont fait partie le Jardin Robinson. Ce terme recouvre toutes les activités organisées pour les enfants qui ne sont pas liées à l'école, contrairement au parascolaire.

Par exemple, le Jardin Robinson du Lignon, qui existe depuis 1970, accueille librement et gratuitement les enfants après l'école. Dix francs par an suffisent à assurer que l'enfant peut, chaque jour après l'école, s'il le désire, trouver un lieu communautaire de détente, de jeux et de moments privilégiés avec des animaux.

Mais le périscolaire peut aussi être intellectuel et les «Kasparovs» en herbe peuvent se rendre à la Maison de Quartier tous les lundis à 17 h 30. Toujours avec la tête mais pour bien placer un ballon de foot les futurs Maradonas ont le choix: ils peuvent s'adresser aux stades d'Aïre, des Libellules et du Bois-des-Frères.

Ceci n'est qu'un petit échantillon de toutes les possibilités d'activités offertes dans le cadre du périscolaire. D'autres sont présentées dans les pages suivantes de ce numéro. Mais si vous voulez tout savoir, découvrez toutes les activités possibles ainsi que les horaires, lieux et prix en consultant la brochure «Activités parascolaires 1995-1996» éditée par la Mairie de Vernier.

Carlos Pellegrini
Atelier Signature

Paroles d'ados La Tolérance

A chaque fois que j'entends le mot «tolérance», je me demande qui est vraiment tolérant.

Est-ce que vous tolérez que des enfants meurent de faim dans des pays du tiers-monde simplement à cause de la dette extérieure de leur pays?

Est-ce que vous tolérez que des personnes ne puissent pas avoir les mêmes droits parce que leur couleur de peau n'est pas la bonne? Est-ce que vous tolérez que dans cette société les riches soient de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres? Est-ce que vous tolérez que des personnes finissent par être des êtres humains pour du papier sur lequel on a mis un prix?

Alors, ne soyons plus jamais tolérants envers ce système dans lequel les seuls tolérants sont ceux qui bénéficient du grand malheur de la majorité de la population humaine.

Paris

Maison de Quartier: périscolaire live

*La théorie c'est bien, mais comment ça se passe en pratique:
l'exemple de la Maison de Quartier*

Reportage et interview

Après l'école, c'est vers 15 h 45 que les premiers enfants arrivent à la Maison de Quartier. Ils viennent seuls, directement de l'école, sans passer par la maison pour déposer cartable et effets scolaires. A la Maison de Quartier les enfants, supervisés par les animateurs, dessinent ou jouent: ping-pong, baby-foot, billard, jeu de labyrinthe ou cartes, il y en a pour tous les goûts. Certains font simplement leurs devoirs (s'ils estiment qu'ils n'auront pas le temps de les faire à la maison), mais cette activité n'est pas surveillée par les animateurs, ils se débrouillent seuls.

Chaque soir, il y a au moins une quinzaine d'enfants. S'ils sont trop nombreux pour utiliser le même jeu, ils font le système des tournantes pour permettre à chacun de jouer. Autour de 17 heures, ils abandonnent leurs jeux pour aller goûter (pains au chocolat, croque-monsieur, cakes, tartes, croissants au jambon accompagnés de

sirop). Ils payent symboliquement cinquante centimes. Mais à ce prix, seuls le sirop et l'eau sont disponibles, les autres boissons restent payantes. La modique recette du jour sert au goûter du lendemain que les enfants vont parfois chercher avec les animateurs. En d'autres occasions, ils participent à la préparation du goûter en confectionnant les tartes, les sandwichs ou toute autre bonne chose.

Les animateurs organisent aussi des soirées-disco pour permettre aux enfants d'écouter de la musique et de danser. Le plus souvent, ce sont les enfants qui amènent des cassettes ou des CD. La plupart rentrent chez eux à l'heure de fermeture vers 18 h 30, parfois un peu plus tôt, les uns parce qu'ils sont fatigués, les autres parce que leurs parents ont fixé une heure. Ils rentrent seuls comme ils étaient venus.

Memeny Bondo
Atelier Signature

Cinq questions à Claude Bodmer animateur

L'Orpailleur: Depuis combien de temps faites-vous du périscolaire à la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon?

C. Bodmer: Au moment du changement d'horaire scolaire, on fut invité à discuter en équipe et avec le comité de gestion pour savoir si on allait accueillir les enfants qui sortaient de l'école plus vite. Tout le monde était d'accord et depuis la rentrée 92, on propose des activités périscolaires.

L'Orpailleur: Combien d'enfants profitent de ces activités?

C. Bodmer: C'est variable, il y a des jours où ils sont quinze, d'autres trente-cinq. En moyenne, il y a entre vingt et vingt-cinq enfants par jour.

L'Orpailleur: Viennent-ils d'Aire ou du Lignon?

C. Bodmer: Ce sont essentiellement des enfants d'Aire, c'est-à-dire du quartier

Nicolas Bogueret. Quelques enfants viennent du Lignon et très très peu des Libellules.

L'Orpailleur: Combien d'enfants viennent du Lignon?

C. Bodmer: Grosso modo cinq ou six. Ils fréquentent plus le jardin Robinson. Ceux qui viennent du Lignon chez nous habitent près du centre, dans les allées en face de la passerelle. Ceux qui habitent dans les tours ou très haut du côté du numéro 60, on ne les touche pas pour l'instant.

L'Orpailleur: Connaissez-vous les différents problèmes que rencontrent les enfants sur la petite passerelle?

C. Bodmer: Pour les enfants du Lignon, il y a un problème de lumière l'hiver. C'est vrai que ce passage n'est pas évident parce qu'il fait un peu nuit, ce n'est pas très rassurant.

Propos recueillis par
Memeny Bondo, Atelier Signature

Un lieu de vie en évolution

La Maison de Quartier est un lieu de vie dans lequel les enfants rencontrent d'autres personnes que la famille et l'école. L'équipe est amenée à jouer un rôle qui n'est pas celui de parents, ni celui d'enseignants, mais un peu celui d'une famille élargie, dans laquelle l'enfant est valorisé, où il apprend à développer le respect des autres et des règles, l'esprit de solidarité et l'autonomie. Il peut s'exprimer autrement et apprendre à tester ses propres limites, à bien utiliser sa liberté et à faire des choix. Tout cela ne va bien sûr pas sans repères, limites et des règles bien précises!

Outre le fait de donner aux enfants la possibilité de profiter d'un lieu et d'une structure d'accueil chaleureuse, de loisirs et de créativité, nous mettons l'accent, dans un sens non directif, sur l'apprentissage du respect et de la découverte des différences, du partage et de l'échange.

Un projet sur lequel l'équipe actuelle (comité de gestion, animateurs et moniteurs) planche est de créer un espace commun dans les activités du mercredi, entre le club du mercredi, payant et sur inscription, et le périscolaire où la présence est libre et gratuite. Ces deux activités ont chacune une population bien distincte.

Dans cette optique, des premières expériences ont eu lieu, par exemple des sorties et des fêtes en commun. Quelques places sont à disposition pour les enfants du périscolaire qui souhaiteraient participer aux activités plus structurées alors que les enfants du club peuvent se joindre à une des activités proposées par le périscolaire. D'autres collaborations sont prévues, notamment avec les animatrices du parascolaire de l'école d'Aire ainsi qu'avec les animateurs du foyer AGECAS de Vernier dont les enfants participeront à la fête de fin d'année.

Un de nos objectifs est de renforcer le contact avec les parents. Il est important de les amener à être davantage partie prenante des activités auxquelles les enfants participent, ce qui leur permettrait de rencontrer d'autres adultes se posant les mêmes questions par rapport à leur enfant. Des liens, encore timides, se tissent: participation à une petite fête parents-enfants dans laquelle des spécialités culinaires ont été confectionnées par des mères, concours photo auquel les enfants ont pris part et proposition d'une maman d'animer un atelier.

En quoi nos projets concordent-ils avec les demandes des enfants? Quels défis à relever? Nous essayons de construire ces projets avec les enfants et leurs parents et de trouver des nouveaux moyens pour faire face aux problèmes d'agressivité que nous rencontrons parmi les enfants.

Lotti Morand et Claude Bodmer

Périscolaire et sports: les exemples du football et du judo

Les clubs de foot et de judo de votre quartier se sont-ils adaptés aux nouveaux horaires scolaires? Ont-ils seulement été contactés par le DIP, la commune ou les animatrices du parascolaire?

MM. HUBERT et ROSSET, présidents des clubs de foot et de judo d'Aire-Le Lignon, ont bien voulu répondre à nos questions sur ce sujet

Monsieur Hubert

Président du club de football

L'Orpailleur: Avez-vous été contacté par le DIP ou par des personnes du parascolaire à propos du périscolaire?

M. Hubert: Non.

L'Orpailleur: Seriez-vous ouvert à des propositions venant du parascolaire? Prêteriez-vous vos structures par exemple?

M. Hubert: Oui.

L'Orpailleur: Quels problèmes avez-vous rencontrés depuis l'introduction des nouveaux horaires scolaires?

M. Hubert: Aucun. Au contraire, les enfants arrivent maintenant à l'heure.

L'Orpailleur: Vous adressez-vous à tous les enfants, y compris les filles?

M. Hubert: Oui, il y a trois filles. Mais nous ne pouvons pas faire une équipe, vu l'effectif.

L'Orpailleur: Quelle est votre politique de cotisations, faites-vous des remises aux parents qui ont beaucoup d'enfants ou peu d'argent?

M. Hubert: Oui, à partir du troisième enfant, la cotisation est gratuite. Pour les membres de condition modeste, nous demandons si la commune est prête à payer une partie des cotisations, ou nous envisageons des facilités de paiement.

L'Orpailleur: La fréquentation a-t-elle changé depuis les changements d'horaires scolaires?

M. Hubert: Depuis le changement d'horaires, nous constatons une augmentation d'effectif. Mais cette augmentation est probablement due à l'ascension de l'équipe nationale au niveau mondial.

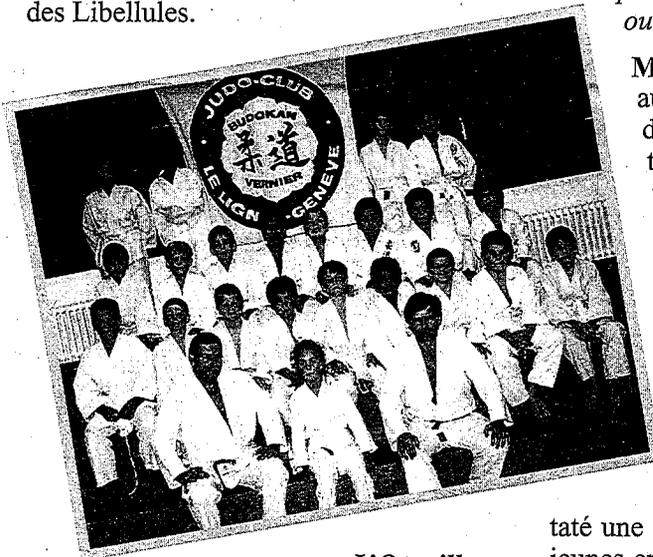
Propos recueillis par
Arnôt Buscaglia et Nassira Fellah
Atelier Signature

Monsieur Rosset

Président du club de judo

L'Orpailleur: Avez-vous été contacté par le DIP ou par des personnes du parascolaire à propos du périscolaire?

M. Rosset: Non, mais la commune a rassemblé toutes les institutions à l'école des Libellules.



L'Orpailleur: Seriez-vous ouvert à des propositions venant du parascolaire? Prêteriez-vous vos structures?

M. Rosset: Aucune mesure n'a été prise pour la simple et bonne raison que nous ne pouvons pas trouver des entraîneurs disponibles dans ces tranches d'horaire.

Par contre, si nous trouvions quelqu'un qui puisse donner l'entraînement plus tôt, il n'y a pas de problème, nous mettrions la salle à disposition.

L'Orpailleur: Quels problèmes avez-vous rencontrés depuis l'introduction des nouveaux horaires scolaires?

M. Rosset: Les problèmes venaient surtout des enfants pas encadrés après les heures d'école qui perturbaient

le cours en tapant sur les vitres et en les sprayant.

L'Orpailleur: Quelle est votre politique de cotisations, faites-vous des remises aux parents qui ont beaucoup d'enfants ou peu d'argent?

M. Rosset: Nous n'avons jamais augmenté nos tarifs de cotisations depuis dix ans. Nous utilisons le tarif minimal. Il faut savoir que le troisième enfant de la même famille est gratuit. Pour ce qui est des personnes de condition modeste, la commune paie une partie de la cotisation.

L'Orpailleur: La fréquentation a-t-elle changé depuis les changements d'horaires scolaires?

M. Rosset: Nous avons constaté une augmentation du nombre de très jeunes enfants (35) qui malheureusement ne persévèrent pas dans le sport. A noter également que la plupart des enfants pratiquent une, voire deux activités sportives à côté du judo.

Propos recueillis par
Arnôt Buscaglia et Nassira Fellah
Atelier Signature



Fêtes comme

Dans le quartier, ce n'est pas la diversité qui manque! Comme à Meyrin, beaucoup de nationalités se côtoient sur Aïre-Le Lignon. Au fait, avez-vous déjà réfléchi à la manière dont se passent les fêtes de fin d'années chez vos voisins venus de loin? Quelques dames du quartier ont sympathiquement voulu répondre à nos questions indiscrètes sur leur vie religieuse.

Madame Macculi,
catholique

L'Orpailleur: Fêtez-vous Noël?

M^{me} Macculi: Oui.

L'Orpailleur: Fêtez-vous la nouvelle année aussi?

M^{me} Macculi: Oui.

L'Orpailleur: Y a-t-il un repas spécial à ces occasions-là?

M^{me} Macculi: Oui, on commence à cuisiner dès le 24. Tout est à base de poissons, de friture. Puis le jour de Noël, on fait les lasagnes, le rôti et les légumes.

L'Orpailleur: Y a-t-il des rites particuliers pour ces cérémonies?

M^{me} Macculi: On va à la messe, puis on mange à la maison avec toute la famille. On dit juste «bon Noël», il n'y a pas de prières spéciales.

L'Orpailleur: Préférez-vous fêter où vous résidez ou dans votre pays d'origine?

M^{me} Macculi: Je préfère aller dans mon pays d'origine parce que c'est plus joli, il y a beaucoup plus de choses pour la décoration de l'église; des figurines et beaucoup d'images de Jésus.

L'Orpailleur: Avez-vous déjà été invitée à des fêtes par d'autres communautés religieuses?

M^{me} Macculi: Jamais.

L'Orpailleur: Cela vous intéresserait-il de partager ces moments avec d'autres?

M^{me} Macculi: Oui.

Madame Jseli,
hindoue

L'Orpailleur: Fêtez-vous Noël?

M^{me} Iseli: Non, nous ne fêtons pas Noël.

L'Orpailleur: Fêtez-vous la nouvelle année?

M^{me} Iseli: Nous avons une fête qui ressemble à la fête de Nouvel An que nous célébrons au début du printemps. Ce jour-là toute la famille se rend au temple pour prier.

L'Orpailleur: Y a-t-il un repas spécial à cette occasion?

M^{me} Iseli: Oui, on prépare des poulets, des lentilles, du poisson et du riz. Le soir nous faisons la fête et on mange avec des amis.

L'Orpailleur: Avez-vous des rites particuliers pour ces cérémonies?

M^{me} Iseli: Oui. Généralement on dresse une table de fête avec du blé, du sucre, du riz, une petite lampe à huile, des légumes, des fruits, un miroir et des fleurs. Toutes ces choses ont une signification: le riz signifie l'abondance, les fleurs disent la joie, la noix de coco symbolise les mondes intérieur et extérieur, le blé rappelle le début du printemps et le miroir reflète le bonheur.

L'Orpailleur: Avez-vous déjà été invitée par d'autres communautés?

M^{me} Iseli: Oui.

L'Orpailleur: Préférez-vous fêter où vous résidez ou dans votre pays d'origine?

M^{me} Iseli: Nous préférons fêter ici, il y a plus de chaleur.

Madame Benhaca,
musulmane

L'Orpailleur: Fêtez-vous Noël?

M^{me} Benhaca: Pas du tout.

L'Orpailleur: Avez-vous un équivalent?

M^{me} Benhaca: Oui, la fête de l'aïd, fête musulmane pour les enfants.

L'Orpailleur: Comment ça se passe?

M^{me} Benhaca: Une semaine avant, on achète des jolies choses: des habits, des chaussures. Le jour de la fête, on prépare les enfants, on les coiffe comme le jour de Noël. Puis on leur donne des cadeaux, aux plus grands on donne de l'argent et on les laisse tout faire le jour de l'aïd.

L'Orpailleur: Fêtez-vous la nouvelle année?

M^{me} Benhaca: Oui, on fête comme les chrétiens, presque de la même manière.

L'Orpailleur: Y a-t-il un repas spécial à ces occasions?

M^{me} Benhaca: Oui. C'est toujours moi qui cuisine mais normalement, c'est la grand-mère. En fait c'est la cheffe de maison qui cuisine.

L'Orpailleur: Que cuisinez-vous?

M^{me} Benhaca: Beaucoup de choses: des petits plats, des couscous, les chorbas (la soupe rouge avec la viande, le persil, les oignons et les pois chiches).

L'Orpailleur: Avez-vous des rites particuliers pour cette cérémonie?

M^{me} Benhaca: Oui, on fait la prière.

L'Orpailleur: Comment se passe la prière?

M^{me} Benhaca: On va à la mosquée, et dès qu'on a fini on donne de l'argent aux pauvres, on fait la charité, les gens qui n'arrivent pas on les aide un petit peu.

L'Orpailleur: Préférez-vous partir ou rester ici pour cette fête?

M^{me} Benhaca: Je préfère aller chez moi parce qu'il y a plein de familles, il y a des amis, il y a des voisins, on fête tous ensemble.

L'Orpailleur: Avez-vous déjà été invitée à des fêtes par d'autres communautés religieuses?

M^{me} Benhaca: Non, jamais depuis que je suis là, je n'ai jamais été invitée.

L'Orpailleur: Cela vous intéresserait-il de partager ces moments avec d'autres communautés?

M^{me} Benhaca: Oui, j'aimerais bien savoir comment ça se passe.

L'Orpailleur: Vous qui ne fêtez pas Noël, ressentez-vous cette fête comme une pression, notamment pour les enfants avec les cadeaux?

M^{me} Benhaca: Non, pas du tout. On aime bien le moment de Noël parce qu'on sent vraiment qu'il y a quelque chose d'important.

L'Orpailleur: Donc, bien que musulmane, Noël ne vous ennuie pas?

M^{me} Benhaca: Non pas du tout, on aime bien Noël pour les enfants, pour les parents, on se sent bien dans notre peau. Quand on voit Noël qui s'approche, c'est quelque chose de formidable.

chez les voisins!

Madame Malishang,
bouddhiste

L'Orpailleur: Fêtez-vous Noël?

M^{me} Malishang: Non.

L'Orpailleur: Fêtez-vous la nouvelle année?

M^{me} Malishang: Non.

L'Orpailleur: Avez-vous des équivalents? Si oui, à quelles dates fêtez-vous?

M^{me} Malishang: Oui, nous avons la fête de l'Eau qui est l'équivalent du Nouvel An. La date n'est pas la même dans tous les villages.

L'Orpailleur: Y a-t-il un repas spécial à cette occasion? Si oui, qui cuisine?

M^{me} Malishang: Non, il n'y a pas de repas spécial, nous mangeons comme d'habitude.

L'Orpailleur: Avez-vous des rites particuliers pour cette cérémonie?

M^{me} Malishang: Oui, nous préparons de l'eau parfumée (avec une poudre jaune) pour nos parents. Ils l'utilisent pour se laver, cela permet d'enlever les impuretés. Nous allons de village en village en faisant la même chose et les gens nous remercient parce que cette eau purifie. Ensuite nous nous lavons aussi. Ce jour-là, nous mettons des beaux habits.

L'Orpailleur: Avez-vous déjà été invitée à ces fêtes par d'autres communautés religieuses?

M^{me} Malishang: Non.

L'Orpailleur: Cela vous intéresserait-il de partager ces moments avec les autres?

M^{me} Malishang: Non, parce qu'il y a certaines choses que je ne mange pas et puis les enfants n'aiment pas aller chez les autres.

L'Orpailleur: Ressentez-vous Noël comme une pression, notamment pour les enfants (cadeaux, Père Noël, etc.)?

M^{me} Malishang: Non, c'est sympa d'offrir des cadeaux à nos enfants que ce soit à Noël ou n'importe quand dans l'année. Par exemple après une année scolaire si l'enfant a bien travaillé. En revanche, lors de la fête de l'Eau, nous n'échangeons pas de cadeaux.

L'Orpailleur: Pour vous, les fêtes de fin d'année sont-elles importantes ou sont-elles de simples habitudes sociales?

M^{me} Malishang: C'est important parce que chacun fait son bilan, on se dit cette année c'était bien, on souhaite que l'année prochaine soit bien, c'est important pour les souhaits qu'on se fait.

Enquête réalisée par **Memeny Bondo**
Atelier Signature

Concours photo Les résultats

Jeudi 23 novembre, à 18 h 30, ont eu lieu le vernissage et la remise de prix du concours photo 1995 de la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon. La ville - thème proposé aux amateurs du quartier - n'a pas retenu l'attention, à en croire la faible participation à cette joute (douze personnes). Toutefois, le jury, composé de plusieurs professionnels, a pu décerner un prix «jeunes» et un prix «aînés», le prix du jury (toutes catégories) n'a pas été attribué cette année.

Nous espérons que l'édition 96 intéressera plus de personnes, car nous fêterons le 10^e anniversaire de ce concours.

Nous relevons que les enfants qui fréquentent la Maison de Quartier ont eu un énorme plaisir à faire des photos pour ce concours.

Un prix spécial a été décerné.

Lauréats:

Prix jeunes: M. François Chardonnes

Prix aînés: M. Franz Zimmermann

Prix du public: M^{lle} Nazife Selmani

Les photos présentées méritent le déplacement. L'exposition se poursuit jusqu'au 22 décembre, ouverte du lundi au vendredi de 15 à 19 heures, jeudi jusqu'à 22 heures.



A nouveau en 1996 Un cours gratuit d'informatique

La Commune de Vernier propose à toute personne intéressée par l'emploi un accueil chaque lundi et chaque jeudi de 9 h à 12 h

- * aux jeunes en début de carrière,
- * aux adultes préoccupés par l'emploi,
- * aux femmes décidées à reprendre une activité professionnelle,
- * à tous les chômeurs et chômeuses.

Nous mettons à disposition:

Téléphone, photocopieuse, ordinateur, journaux, documentation.

Un cours gratuit d'introduction à l'informatique tous les lundis de 10 h à 12 h qui commence le lundi 8 janvier 1996 sur 10 séances.

S'inscrire auprès de l'accueil chômeurs (797 20 98) ou du service social de la commune (306 06 20).

Venez à l'accueil chômeurs et chômeuses de Vernier

Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon

12^{bis}, ch. Nicolas Bogueret • 1219 Aire • Tél. 797 20 98

Pour l'accueil:

Joselyne Carasso & Manuel Machado

Calendrier

Samedi
9 décembre

*Fête de l'Escalade
au Lignon*

Mercredi
20 décembre

*Fête du Père Noël
à la Maison de Quartier*

Samedi
20 janvier

*Soirée Karaoké:
de 16 à 96 ans*

Vendredi 26
et samedi 27 janvier

*Vente de mimosa
au centre commercial
du Lignon*
(stand tenu par *La Carambole*
et le *Jardin Robinson*
du Lignon)

Les 17, 24
et 31 janvier
et le 7 février

*Mercredis de ski
de 6 à 18 ans*

Du 19 février
au 25 février

Camp de ski enfants
(avec le *Jardin Robinson*
du Lignon)

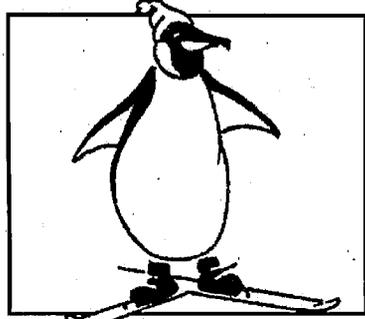
Camp de ski ados
de 13 à 18 ans

Mercredis de ski 1996

17, 24, 31 janvier et 7 février

Saint-Gervais • Mont-Blanc

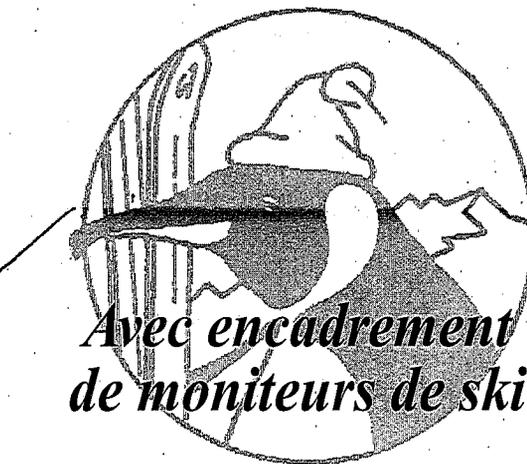
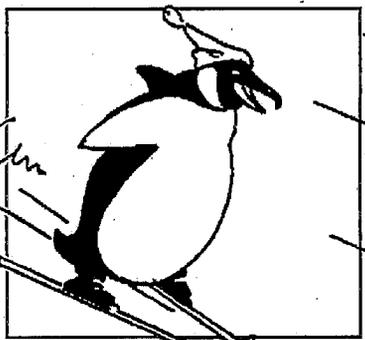
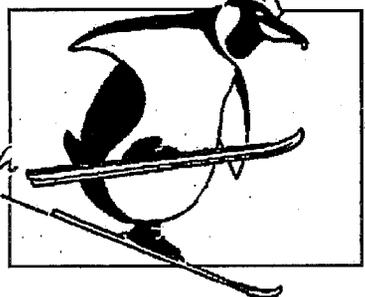
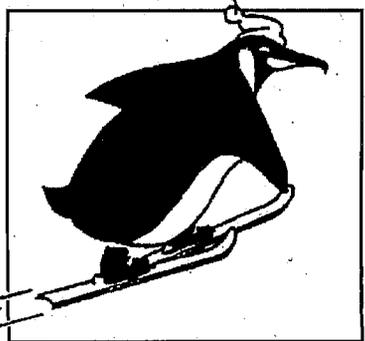
ORPAILLEUR



Pour enfants de 6 à 12 ans
Pour jeunes de 13 à 18 ans

Skieurs tous niveaux

Série de 4 mercredis
Fr. 140.- tout compris



*Avec encadrement
de moniteurs de ski*

Organisation:
Maison de Quartier
d'Aire-Le Lignon
Tél. 796 92 66

du lundi au vendredi
de 15 h 30 à 19 h

Inscrivez-vous rapidement
(places limitées)

P.P.
1219 Le Lignon

